

LES NOUVELLES PLATEFORMES DU X

A woman with long dark hair, wearing a white tank top and a necklace, is lying in bed. She is holding a smartphone in her right hand and looking at the screen. The room is dimly lit with warm, orange-toned lighting. The background shows a white pillow and a dark headboard.

Elles s'appellent MYM, OnlyFans pour les plus connues... Ces nouvelles plateformes payantes permettent de partager des contenus sexuels, pour la plupart, avec des internautes. Des femmes se dévoilent en photos ou à travers des films pornos amateurs, elles pourraient être votre voisine, votre boulangère, votre épicière. Généralement, elles sont libertines et poussent encore plus loin, sur ces plateformes, leurs fantasmes d'exhibition. Qui sont-elles ? Qu'est-ce qui les poussent à vouloir se dévoiler intimement devant des centaines, parfois des milliers de personnes ? C'est ce que nous avons voulu savoir.

La plateforme française MYM (Me. You. More.) a été créée en 2019. En 2023 (dernières statistiques publiées), elle comptait 400 000 créateurs de contenus pour 14 millions de visiteurs. Ces contenus sont très variés (conseils diététiques, leçons de maquillage, coachings sportif...), mais aujourd'hui MYM, tout comme la plateforme anglaise OnlyFans, est surtout connue pour la diffusion de photos et de vidéos à caractère pornographique.

Les actrices de ces contenus (qui se font souvent en couple) revendiquent leur côté purement amateur. Les motivations sont diverses : le plaisir de s'exhiber, celui d'exciter, le jeu, le défi, un prolongement de leur vie libertine... Certaines grandes stars du X sont également



présentes sur ces plateformes. Pour ces dernières, c'est un moyen d'être plus proches de leurs fans, de pouvoir échanger et dialoguer avec eux. Il ne faut pas le nier non plus, pour d'autres, c'est seulement l'aspect financier qui les intéresse et on peut noter malheureusement quelques dérives comme l'explique Adeline Lafouine : « On assiste parfois à une véritable chasse à l'abonné, à la limite de l'arnaque, où certains recherchent des contenus sincères et se retrouvent avec du vide. »

Pour mieux comprendre ce phénomène des plateformes MYM ou OnlyFans, nous sommes allés interroger plusieurs créatrices de contenu X. Appât du gain ou véritable jeu sexuel, qu'est-ce qui les émoustille ? Elles nous ont répondu.

Lety : une véritable vocation

Revoilà Lety, notre jeune franc-comtoise, qui, en plus d'enflammer certaines plages et clubs du Cap d'Agde (voir dossier du mois d'août) ou d'autres lieux libertins, fréquente les nouvelles plateformes X depuis déjà plusieurs années avec son compagnon Gian Howl : « Une semaine de vacances avec des amis proches, un défi lancé, une graine plantée et nous voilà sur ces plateformes à vivre de notre passion ! Je crois que depuis que j'ai 15 ans, j'ai toujours été fascinée par le porno et l'envers du décor. C'était LE moment, même si j'aurais bien commencé plus tôt. »

Sa motivation première n'est pas l'argent : « J'adore me montrer nue ! Totalement. J'adore faire l'amour, donner du plaisir, en recevoir, et le montrer. C'était vraiment le métier parfait, fait pour moi. »

Lety tourne avec son compagnon, mais aussi avec des amis libertins, des fans qui ont su la séduire et parfois, des inconnus, avec une attirance plus particulière pour les scènes tournées en extérieur et dans des lieux insolites. Frissons garantis ! Elle milite pour un porno naturel, éthique : « Montrer des scènes réelles,



des moments de la vie, un besoin de mettre du lubrifiant, un "Aie, ça fait mal !" Tout ça, je le laisse dans mes films. L'important est de bien communiquer avec son ou sa partenaire quand on regarde de tels films en couple ! Tu as aimé ça, tu n'as pas aimé... Sinon, mon porno aborde tous les thèmes de la sexualité, je suis très curieuse... »

Si Lety apparaît parfois dans des films un peu plus « pro », c'est dans le côté amateur des plateformes qu'elle peut donner une véritable place à la vérité, la sincérité : « Je veux que ça soit vrai ! Et mes fans ne s'y trompent pas. Sans eux, il n'y aurait pas de Lety. Je leur dois tout, aussi, je prends toujours beaucoup de temps pour dialoguer avec eux. Ce sont même eux parfois qui m'inspirent pour mes prochaines

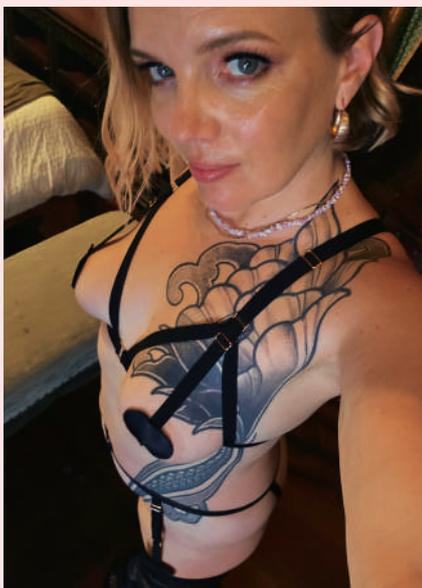
réalisations. Il y a un véritable lien. » Lety a fréquenté à plusieurs reprises les plateaux « pro », et elle constate que le monde intimiste avec des moyens réduits et celui des grandes productions sont en train de se rejoindre pour séduire un public en quête de vérité. Et pour elle, cela couronne une carrière d'actrice X qui se complète bien avec sa vie libertine... sans caméra cette fois !

https://linktr.ee/Lety_Howl

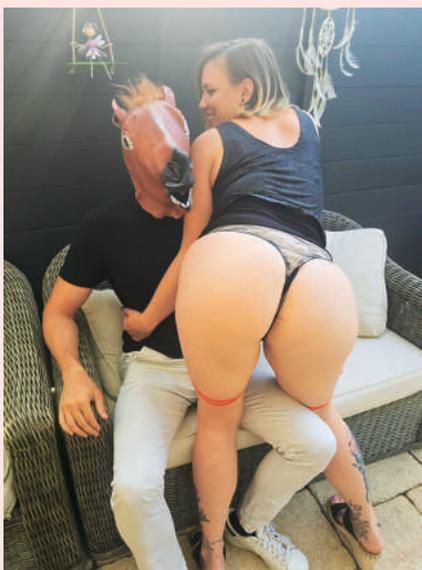
Maghot : rester naturelle et sincère, avant tout !

Tout a commencé par des photos et des petits films à deux où lors de soirées libertines. Mais très vite, Maghot qui habite Limoges, prend conscience qu'elle éprouve un réel plaisir à





poser. À se montrer. Alors, elle s'inscrit sur une première plateforme. « Au début, par simple curiosité. On s'est vraiment amusé avec mon homme. On faisait des cams, des photos, des vidéos. C'était très excitant pour nous deux,



cela agrémentait notre vie de couple. » Le duo poursuit l'aventure, les vidéos deviennent plus longues, mieux scénarisées avec des scènes dans des lieux insolites ou qui sortent de l'ordinaire. Les fans sont de plus en plus nombreux : « Oui, c'est vrai, il y a un petit côté financier que je ne renie pas. Mais gagner de l'argent et s'éclater, prendre son pied, je serais tentée de dire que ça n'a pas de prix... »

Elle et son mari sont bisexuels tous les deux, ce qui offre de nombreuses possibilités de scènes. Hommes, femmes, travestis, trans... le plaisir passe avant le business : « On filme avant tout nos désirs, nos fantasmes. J'adore les trios, la double pénétration et bien d'autres choses encore. Nos jeux sont parfois teintés d'une touche de BDSM. Et même si, avec le temps, nos réalisations sont devenues techniquement un peu plus « pro », nous tenons à garder un côté purement amateur, naturel. Je tiens à rester moi-même, ni refaite, ni parfaite. Une libertine qui aime se montrer et faire des vidéos. Votre voisine, mais en beaucoup plus cochonne et toujours en lingerie très sexy. »

Aujourd'hui, Maghot entretient une relation très étroite avec ses fans. Il y a beaucoup d'échanges, de dialogues. En dehors des plateformes, elle fréquente également des sites de rencontres libertines : « Sur ces sites, il n'y a aucune recherche lucrative. C'est du plaisir à 100%. J'y retrouve certains fans et je m'amuse à faire des exhibes en live tout en dialoguant avec eux. »

Des fans qui, parfois, lui soumettent des idées de scénarios, des idées de lieux ou de situations : taxi, métro, plans routiers... Certains sont devenus des amis très proches : « Et d'autres encore sont devenus des amis libertins et même des partenaires de jeux réguliers. »

Maghot a tourné plusieurs fois pour des productions plus professionnelles, mais elle a bien senti que ce n'était pas du tout sa vocation : « Et puis, mon physique ne correspond



pas vraiment aux critères de l'actrice X de Dorcel. Je ne veux pas tricher, je veux rester moi-même. Sans régime alimentaire et sans silicone. Et je suis fière de montrer du vrai, du réel. D'ailleurs, c'est ça qui plaît ! Et le fait de me montrer sur des plateformes me laisse totalement libre. Je ne suis pas une actrice, je ne simule jamais et je fais ce que je veux, comme je le veux et quand je veux, avec les pratiques qui me plaisent. Je reste complètement indépendante, un vrai bonheur. »

*Adeline La fouine :
une vision assez critique
des plateformes X*

Elle est l'une des pionnières du « porno amateur ». Ses premières scènes filmées datent de 2009. Très vite et par soucis d'indépendance, Adeline décide de créer son propre site Internet pour y publier ses photos et vidéos, y partager ses envies, ses fantasmes. Un site gratuit. Elle était quasiment la première femme à se dévoiler ainsi, seule, en totale autonomie et avec un côté purement amateur : « C'était le plaisir libre et assumé. Je ne recherchais ni la célébrité, ni l'argent. C'était juste du jeu, du plaisir, de l'excitation. Sans script, sans acteur, sans calcul et rien qu'avec des partenaires amateurs. »

Des vidéos à la fois crues, spontanées et

sincères, sans chercher à faire le buzz et uniquement motivées par le frisson et le plaisir. Après une interruption de plusieurs années et un déménagement en France, Adeline revient sur les réseaux : « Et là, j'ai pris une claque ! Des milliers de femmes s'étaient mises au porno soi-disant amateur. Besoin d'exister devant un écran, source de revenus... Le libertinage



que je qualifie d'authentique avait disparu. » Elle se rend compte que la très grande majorité de ces nouvelles « influenceuses du sexe » ne sont pas réellement libertines. Leur seule motivation : gagner de plus en plus d'abonnés, et d'argent : « Quitte à promettre monts et merveilles pour ne rien offrir de vrai. »

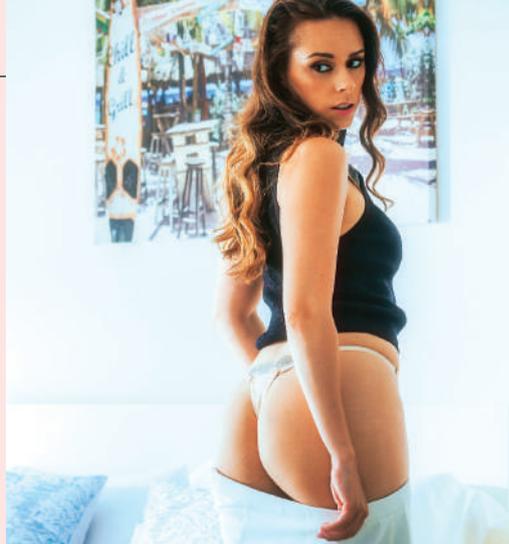
Avec elles, tout est contrôlé, cadré, sans aucune spontanéité. Pour Adeline, on est loin du libertinage et de la liberté. Ces femmes se qualifient de libertines pour tromper et manipuler les Internauts : « En se disant libertines, elles laissent croire qu'une éventuelle rencontre pourra être possible. Certaines créatrices de contenus vont jusqu'à proposer des tirages au sort pour gagner une rencontre libertine. Elles vendent un fantasme qu'elles ne laisseront jamais se réaliser. »

Constat décevant pour Adeline pour qui tous ces nouveaux comportements sont à l'opposé du libertinage et peuvent parfois provoquer certaines dérives : « Ce n'est plus un espace de liberté, de sincérité, un plaisir partagé, une envie commune. Bien sûr, il y a quand même quelques femmes qui ont conservé, à travers leurs contenus, quelque chose de sincère, d'authentique, de vrai et d'honnête, qui sont réellement libertines et qui agissent par jeu et par plaisir avant tout ! »

<https://www.adelinelafovine.com/confessions-dune-des-premieres-libertines-du-net/>

Anita Rover : Une carrière dans le X et présente aussi sur les plateformes pour adultes

Âgée de 28 ans et vivant dans le Sud de la France, Anita Rover a fait ses débuts dans le X, il y a trois ans. Seulement trois ans, et déjà un grand nombre de films à son actif : 33 chez Dorcel et une bonne vingtaine pour Canal+. Mais cela faisait déjà sept ans qu'elle fréquentait les milieux libertins. À côté de sa carrière



d'actrice, elle s'est lancée dans la création de contenus pour adultes d'où sa présence aujourd'hui sur plusieurs plateformes.

Vous évoluez déjà dans le X avec beaucoup de succès. Quelles ont été vos motivations

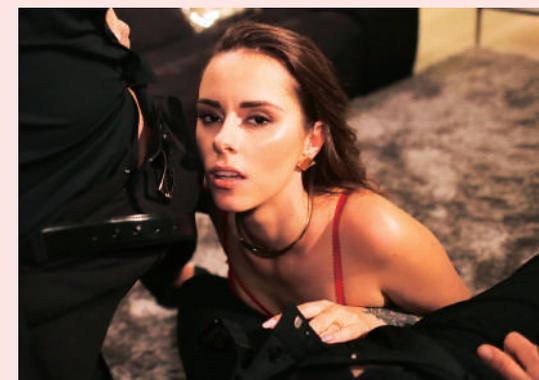
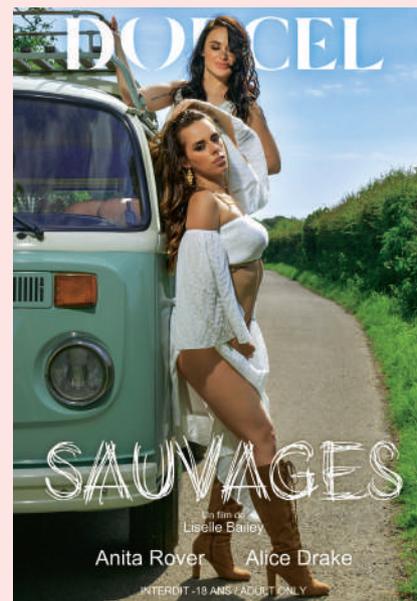


pour venir aussi sur les plateformes ?

Ma motivation première, la liberté ! Liberté de créer mes propres contenus, à mon rythme, selon mes envies, mais aussi dans une relation interactive et d'échanges avec mes fans, chose qui est impossible à faire dans les productions classiques. Cela me permet également de mieux comprendre le marché et l'industrie du X car j'ai encore beaucoup de projets dans cet univers.

Anita chez Dorcel et Anita sur MYM, ce sont les deux mêmes personnes ?

Pas vraiment, même si dans le monde pro j'arrive toujours à rester très naturelle. Les plateformes me permettent de me montrer encore plus « vraie », plus intime, plus authentique. Je suis moins la star et un peu plus moi-même au quotidien. Les deux univers se complètent parfaitement. D'un côté, je vis l'expérience du tournage avec toute la technique, le jeu de rôle, les équipes... De l'autre, je crée des contenus plus spontanés, plus proches de moi. Et surtout, il y a ce lien avec mes fans. Grâce à ces deux univers, je m'épanouis plei-



nement aussi bien sur le plan professionnel que personnel. Tout en apprenant beaucoup de choses...

Justement, votre relation avec vos fans ?

Je parle énormément avec eux. Tout le temps ! J'ai des contacts parfois pleins d'humour, parfois un peu étranges, mais en règle générale, ce sont toujours des personnes adorables. Certains me suivent depuis mes débuts. On me propose de temps en temps des scénarios, des défis successifs, un peu comme dans une vraie série. Cela me fait des centaines d'anecdotes et je m'éclate vraiment en réalisant ce qu'on me demande.

Des femmes vous suivent aussi ?

Oui, absolument ! Je suis d'une nature très sociale, les gens se confient facilement à moi. On me demande pas mal de conseils « sexo » sur toutes les pratiques. Au final, beaucoup d'échanges très enrichissants, beaucoup de plaisirs, des belles rencontres aussi. Je profite de ce passage dans le magazine UNION pour remercier tous mes fans.

Des projets ?

Toujours des projets... Et grâce à ce que je vis sur les plateformes, je pense que je m'orienterai un jour vers la production et la réalisation.

On peut retrouver Anita sur les deux plateformes MYM et OnlyFans sous son pseudonyme d'actrice : anitarover.

Et sur Instagram : anita1rover